



Ministère des Ressources en eau

Le ministère des Ressources en eau célèbre, du 22 au 27 mars, la journée mondiale de l'eau en organisant des journées portes ouvertes sous un chapiteau au niveau de l'embouchure de l'oued El Harrach.

تتراوح ما بين 3000 و 10000 دج عمال «سياتا» يستفيدون من الزيادة في الأجور بأثر رجعي

ستشرع شركة المياه والتطهير للطارف وعنابة «سياتا» في تطبيق الزيادات المنبثقة عن الاتفاقية الجماعية الجديدة في أجرة شهر مارس بعد أن تمت المصادقة عليها من طرف المديرية العامة ونقابة الشركة ثم مجلس الإدارة وتم تسجيلها لدى مفتشية العمل ومحكمة عنابة وتتراوح هذه الزيادات بين 3 آلاف إلى 10 آلاف دج وتتضمن زيادات معتبرة لكل الفئات العمالية في الشركة فيما يخص نظام التعويض على غرار التعويض عن الخبرة المهنية والتقدم بالدرجات، وتحاول إدارة شركة «سياتا» أن تمكن العمال من تقاضي منحهم بأثر رجعي في أقرب الآجال الممكنة حيث تنص الاتفاقية على أن يستفيدوا من هذه الزيادات بأثر رجعي من شهر مارس 2012، ويقدر عمال «سياتا» في ولايتي عنابة والطارف 2629 عاملا وكانوا ينتظرون استجابة الإدارة لمطالبهم وقد عرفت الشركة العديد من الاحتجاجات في الأسابيع الماضية.

سليمان رفاس

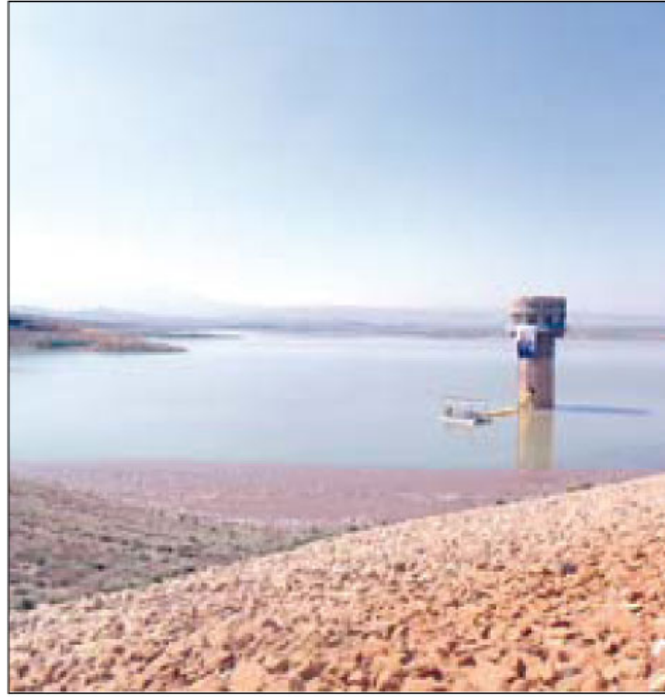
قال بأنه يرفض أن تكون الآجال المحددة كذبة سمكة أفريل

يوسفى يأمر بتوصيل مياه سد بني هارون إلى سد تيمقاد بداية شهر أفريل

شدد أمس الوزير الأول بالنيابة يوسف يوسفى خلال زيارته لولاية باتنة، على شركات الإنجاز المكلفة بأشغال مشروع توصيل مياه سد بني هارون إلى سد تيمقاد على احترام آجال الانتهاء من المشروع بعد أن كان مزعما توصيل المياه منتصف شهر مارس الجاري.

الآجال المحددة سلفا، وأكدوا بأن عملية استئناف الأشغال تتطلب امتصاص المياه المتجمعة قبل أن يقدموا وعودا بالانتهاء من المشروع بتوصيل المياه نهاية شهر مارس الجاري بتسخير عدة فرق تعمل عن طريق المداومة لضمان احترام الآجال المحددة. وفي نفس السياق أوضح المكلفون بمشروع توصيل المياه بأن أشغال التوصيل الجارية تشمل خطين لأنبوبين أحدهما استعجالي والآخر تنتهي منه الأشغال شهر مارس من السنة المقبلة وهما الخطين اللذين ينطلقان من وادي العثمانية بولاية ميلة إلى غاية سد كدية لمدر بتيمقاد. وفي نفس السياق كان وزير الداخلية طيب بلعيز قد أبدى من جهته رأيه وأكد بأن المواطن لا يتحمل التأخر مهما كانت الأسباب خصوصا إذا تعلق الأمر بالماء، ودعا إلى ضرورة الانتهاء من المشروع لأهميته في توفير المياه لسكان ولايتي باتنة وخنشلة.

ياسين عبوبو



والتي قالوا بأنها تسببت في تجمع المياه داخل الخط الذي تمر به الأنابيب بالإضافة لانهيئات ترابية عرقلت مواصلة الأشغال وحالت دون تسليم المشروع في

قد أرجعوا سبب التأخر في تسليم المشروع وفق ما كان محددًا منتصف شهر مارس الجاري إلى عراقيل اعترضت الأشغال عقب تساقط الأمطار الأخيرة،

وتلقى الوزير الأول بالنيابة وعودا بتسليم المشروع نهاية شهر مارس الجاري كآخر أجل، وهو ما جعل يوسف يوسفى يأمر بالانتهاء منه في الآجال المحددة وأن لا يكون ذلك مجرد كذبة سمكة أفريل على حد تعبيره، الذي ثمن المشروع لأهميته في توصيل المياه لسد كدية لمدر بتيمقاد الذي تعتمد عليه عدة بلديات كبرى وعاصمة الولاية باتنة، إضافة لولاية خنشلة في التزود بالمياه، خصوصا في ظل انخفاض منسوب سد كدية لمدر إلى أدنى مستوياته بفعل الجفاف قبل أن يرتفع منسوبه مؤخرا، بعد الأمطار المتساقطة والتي بفضلها ارتفع منسوب السد إلى 20 مليون متر مكعب بإضافة قدرها 06 ملايين متر مكعب أي ما يكفي أربعة أشهر إضافية لتزويد التجمعات السكانية بالمياه حسبما أوضحه القائمون على تسيير السد. وكان ممثلون عن شركات الإنجاز

TIARET

Pour une meilleure prévention contre les maladies à transmission hydrique

La redynamisation du rôle des bureaux d'hygiène communaux avec la multiplication des opérations de contrôle et de traitement des puits et autres points d'eau, a été l'une des principales orientations de la rencontre sur la lutte contre les maladies à transmission hydrique, tenue récemment au siège de la wilaya.

Considérée autrefois comme un fief incontesté des MTH, compte tenu du nombre important des cas de fièvre typhoïde enregistrés notamment en 2002, la wilaya de Tiaret connaît actuellement une stabilité notable dans la mesure où aucun cas de ce fléau n'a été signalé du moins depuis les cinq dernières années.

Ces résultats positifs à plus d'un titre, s'expliquent par les dispositions mises en branle à cet effet et qui consistent, pour l'essentiel, en le renouvellement des réseaux d'AEP et d'assainissement, la réalisation d'une station de relevage au niveau d'Oued Tolba pour

protéger l'ouvrage stratégique (barrage Bekhadda) destiné à l'alimentation en eau potable et enfin, la déviation des eaux usées vers le barrage de Dahmouni lesquelles, une fois épurées, sont réutilisées pour l'irrigation.

L'éradication des bidonvilles au niveau des quartiers d'Oued Tolba et de Karmane ainsi que le «bouchage» de plus de 150 puits suspectés de pollution ont été les autres actions figurant parmi ce dispositif de lutte contre les MTH.

Cela dit, cette rencontre à laquelle ont pris part les acteurs concernés a été une opportunité pour faire un état des lieux sur la question et du

coup, renforcer le système de prévention pour parer à toute éventualité.

Ainsi, le comité de lutte contre les maladies à transmission hydrique a été invité à œuvrer sur le terrain avec le lancement d'une campagne de traitement et de curage des puits et autres points d'eau existant au niveau des centres urbains de la wilaya.

De son côté, le responsable du secteur de la santé a fait état du recensement par ses services, de 8 996 puits privés et de 487 autres publics, lesquels ont nécessité au total 63 345 galets de chlore pour la seule année 2013.

S'agissant des sources d'eau estimées à 419 dans la wilaya de Tiaret, celles-ci ont été également traitées au chlore pour être soumises ensuite à des analyses bactériologiques. Aussi, en prévision du lancement d'une vaste

campagne de traitement des puits prévue prochainement dans toutes les communes, les P/APC ont été invités à exprimer leurs besoins en matières de produits pour lesquels une enveloppe de 5,5 millions de dinars a été débloquée.

L'on saura, par ailleurs, que dans le cadre d'une lutte active contre la prolifération d'insectes et de parasites vecteurs de maladies, une opération de désinsectisation est envisagée du 15 mars au 15 avril prochain, à travers l'ensemble des communes de la wilaya.

Mourad Benameur

10^e SALON INTERNATIONAL "SIEE POLLUTEC ALGÉRIE 2014" 320 exposants attendus

Près de 320 exposants sont attendus à Oran pour la 10^e édition du Salon international des équipements, des technologies et des services de l'Eau (SIEE POLLUTEC Algérie 2014), prévu du 24 au 27 mars au centre des conventions Mohamed-Benahmed, a-t-on appris hier des organisateurs. Organisée par la société "SYMBIOSE environnement et communication" et placée sous le patronage du ministère des Ressources en eau, cette édition verra la participation de 319 exposants issus de 20 pays (la Chine, l'Espagne, la France, l'Italie et les Pays-Bas, entre autres).

AÏN TÉMOUCHENT

Un riche programme pour la Journée internationale de l'eau

A l'occasion de la Journée internationale de l'eau qui coïncide avec le 22 mars de chaque année, l'association de défense des intérêts de l'eau de la wilaya de Aïn Témouchent a concocté tout un programme d'activités culturelles et sportives qui a débuté dimanche dernier. A ce sujet, le président de cette association caritative, Belhadri Boualem, dira «qu'il est prévu une sortie à la station de dessalement de Chat El Hil-lél implantée dans la commune de Sidi Ben Adda qui verra la participation des étudiants, des lycéens et des stagiaires du centre de formation du chef-lieu de la wilaya». Ces festivités seront clôturées par un concours portant sur l'eau et l'environnement au cours duquel le lauréat recevra un prix symbolique et une conférence-débat par des professeurs de l'université de Aïn Temouchent en présence des étudiants.

Berrahil Saïd

METROLOGIE ET CONTROLE DE LA QUALITE **Réhabilitation de 25 zones industrielles**

Une enveloppe financière de 76 milliards de centimes a été allouée par le ministère de l'Industrie, au programme de réhabilitation qui touchera 25 zones industrielles.

« **S**ur ce nombre, 11 zones industrielles ont été répertoriées pour faire l'objet, en priorité, d'une remise en l'état de la voirie, la téléphonie, les eaux usées, l'eau... tandis que le reste des zones sera programmé pour le prochain quinquennat 2015-2019 », selon les déclarations du directeur du développement industriel et de la promotion des investissements de la wilaya d'Alger, Hamou Benabdallah, en marge du séminaire sur la métrologie et le contrôle de la qualité, organisé, hier à l'hôtel Mercure, par la société 2M industrie. M. Benabdallah a ajouté pour ce qui est de la réhabilitation de la zone industrielle de Rouiba : « Le dossier se trouve au niveau du Conseil national des offres d'appels pour choisir l'entreprise qui prendra en charge la réhabilitation de cette zone. »

Il a fait savoir entre autres, qu'« une opération de recensement des instruments de mesure à usage professionnel (métrologie) notamment dans les secteurs industriels, qui entre dans le cadre de la loi des finances de 2014, est en cours de réalisation au niveau national », et qu'« elle prévoit l'importation des équipements usagés de deux ans d'âge, à condition qu'ils ne soient pas produits en Algérie. »

« Cette opération, pilotée par la tutelle, vise à recenser les instruments de la métrologie utilisés dans le secteur industriel national. C'est aussi une opération de recensement de ces instruments au niveau de toutes les entreprises pour pouvoir apprécier ce qui existe sur le terrain et ce que toutes les entreprises disposent de



Ph. : Nacéra

moyens de contrôle à leur niveau », souligne le responsable, en ajoutant, que l'objectif de cette opération est « d'améliorer le contrôle de qualité dans le processus de production au sein des entreprises algériennes. »

La métrologie est une branche de la physique visant à veiller sur la mesure dans le processus industriel dans le but de garantir un meilleur contrôle de la qualité », explique-t-il. Il a par ailleurs, précisé que, le contrôle de qualité doit être dans toutes les branches.

« La métrologie légale touche toutes les branches et non pas uniquement les produits pharmaceutiques et l'agroalimentaire. Elle touche aussi l'énergie électrique, le gaz, le carburant... », avance-t-il en regrettant le fait que cette métrologie soit le « maillon faible de

la chaîne de qualité dans notre pays ». Il a affirmé en outre, que « l'Etat algérien a tracé tout un programme de mise à niveau pour appuyer les opérateurs économiques afin de développer cette filière qui sert à améliorer la compétitivité de l'économie. »

Aussi, « puisque notre tissu industriel est encore fragile et que nous ne sommes pas encore arrivés à la perfection en commerce et qu'on commence juste à le faire, l'Etat a tracé un programme de mise à niveau qui s'appuie sur trois aspects : l'aspect amélioration dans la qualité et dans la métrologie légale, la certification et la mise en place des textes réglementaires, des programmes d'après, d'assistance et l'investissement dans la qualité », ajoute-t-il encore. Pour sa part le directeur général de l'entreprise

spécialisée dans la fabrication des instruments de mesure à usage professionnel 2M industrie, Omar Meddahi, « l'objectif de ce séminaire est de rassembler tous les acteurs au niveau de l'industrie pharmaceutique, agroalimentaire ainsi que les autorités concernées et le secteur de l'enseignement et de la formation pour leur faire part de l'importance de la métrologie dans le domaine industriel avec toute sa diversité ». Il a précisé que le domaine de la métrologie « existe beaucoup plus dans l'industrie pharmaceutique en Algérie », tandis qu'il est « infime » dans les autres secteurs. « La métrologie est quelque chose de fondamental dans le secteur de l'industrie, malheureusement, il y a un manque de prise de conscience chez les opérateurs et les autorités en Algérie sur son importance. »

On ne peut rien faire sans la métrologie. Sans mesure il n'y a pas d'évolution », explique l'organisateur de ce séminaire, Omar Meddahi, en ajoutant que le secteur pharmaceutique, engendre le respect des normes de mesure et de contrôle de qualité, cahier de charges oblige, avec 99% des cas, par contre dans le secteur agroalimentaire, « des négligences sont relevées ». Concrètement, la métrologie, explique-t-il, « est l'étape permettant de s'assurer qu'un produit (agroalimentaire ou pharmaceutique) est indemne de tout contaminant étranger, dans le cas contraire, des répercussions sur la santé publique, notamment l'image des entreprises sera mise en cause. »

Kafia Ait Allouache

STRUCTURES ET OUVRAGES HYDRAULIQUES D'AÏN TÉMOUCHENT

Visites guidées au profit de près de 200 jeunes

PAS MOINS de 185 jeunes, entre étudiants, stagiaires de la formation professionnelle, lycéens et collégiens bénéficient, depuis dimanche dernier, de visites guidées au niveau de structures et ouvrages hydrauliques de la wilaya d'Aïn Témouchent. Elaboré pour commémorer la Journée mondiale de l'eau et sensibiliser les consommateurs, le programme accorde un intérêt particulier à ces visites qui concerneront au total 185 jeunes, a précisé le président de l'Association de défense des intérêts des utilisateurs de l'eau et de protection de l'environnement, Boualem Belhadri, en marge de la visite de la station de Dzoua, située à une vingtaine de kilomètres d'Aïn Témouchent, organisée au profit de 30 stagiaires de l'Institut de formation professionnelle Ouddah-Benaouda. Encadrées par l'asso-

ciation, la SEOR d'Oran et l'ADE d'Aïn Témouchent, ces visites concernent également la station de dessalement de Chatt El-Hillal et la station d'épuration de Hassi El-Ghella (50 collégiens). A la station de Dzoua, un ancien cratère volcanique, une zone tampon d'une capacité de 13 millions de mètres cubes servant pour le traitement et le stockage de l'eau potable destinée à l'alimentation de la wilaya d'Aïn Témouchent, les visiteurs se sont enquis du mode de traitement des eaux reçues par ce barrage. Les responsables de la station ont répondu à toutes les questions des stagiaires qui se sont intéressés au fonctionnement de la station qui reçoit l'eau à partir des barrages de la wilaya de Tlemcen via l'oued Tafna. Le programme de commémoration de la Journée mondiale de l'eau porte également sur l'organisa-

tion, le 19 mars, au centre universitaire d'Aïn Témouchent, d'une journée d'étude consacrée à l'eau et aux énergies renouvelables. Plusieurs communications seront présentées à cette occasion, abordant, entre autres, «l'eau et l'énergie», thème présenté par Mme Bensaâd, du Centre universitaire d'Aïn Témouchent, «le pompage de l'eau par les énergies renouvelables», par M. Bouzidi, du Centre de développement des énergies renouvelables d'Alger, et «étude de diagnostic et réhabilitation du réseau d'AEP», par le chef du projet de la société Acbar (Espagne). Un concours portant sur des questions relatives à l'eau potable sera organisé sur les ondes de la radio locale. La remise des prix aux lauréats aura lieu jeudi prochain.

APS & R. R.

Taksebt

Le barrage plein à 100%

Nous avons rapporté, dans l'une de nos précédentes éditions, les appréhensions relatives au rationnement de l'eau en raison du manque de précipitations durant les mois de janvier et février. Ces appréhensions et ces peurs sont, aujourd'hui, évacuées comme par un revers de la main par la générosité du ciel qui a marqué ce mois de mars et, en particulier ces derniers jours.

SI, en effet, ces importantes chutes de pluie ont généré des dégâts dans de nombreuses localités de la wilaya, où l'on signale des glissements de terrains réveillés, des maisons inondées, des axes routiers défoncés, il n'en demeure pas moins qu'elles ont été d'un grand apport hydrique pour les réserves d'eau et le secteur de l'agriculture. En effet, le barrage de Taksebt a atteint, ces derniers jours, son taux maximum de remplissage. D'une capacité de stockage de 181 millions m³, il est rempli à 100 % grâce à l'apport des différents affluents qui l'alimentent. Il y a eu même un excédent en eau au niveau du barrage, ce qui a nécessité son évacuation. Il y a quelques jours seulement, le barrage donnait une image qui faisait presque peur. Aujourd'hui, il ressemble à une petite mer intérieure. Le barrage de Taksebt alimente les wilayas de Tizi Ouzou, Boumerdès et Alger avec un volume quotidien de près 430 000 m³. Au début du mois de mars, il avait engrangé un apport de quelque 5 millions m³ d'eau accumulés suite aux précipitations enregistrées et aux fontes des neiges du Djurdjura. Quatre jours de pluie ont donc suffi à remplir les quelque 40% de son volume restant. Cependant, et au-delà de la jubilation, il faut rappeler que d'importantes quantités de ce

volume, jamais évaluées ou estimées, sont perdues dans la nature et n'arrivent pas aux consommateurs. La raison principale demeure les fuites d'eau qui sont visibles partout. Au sud, au nord, à l'est ou à l'ouest de la wilaya, la situation est quasiment la même. Les conduites AEP desservant de nombreux villages à travers d'innombrables localités sont détériorées. Tout naturellement, les fuites d'eau à partir de ces conduites sont très fréquentes. La vétusté des canalisations et bien d'autres problèmes font que les quantités déversées dans la nature constituent un phénomène que les autorités concernées n'arrivent pas à juguler.

Idem pour les retenues collinaires

Les 83 retenues collinaires que compte la wilaya sont également remplies totalement, ce qui est un vrai soulagement pour les agriculteurs. On notera que durant l'année dernière, une enveloppe de 120 millions DA a été allouée à la wilaya, au titre du programme spécial intempéries 2012 pour la réhabilitation de 21 retenues collinaires endommagées suite aux intempéries. Le programme divisé en quatre lots comportait donc la réhabilitation des retenues collinaires de Boudjima, Tadmaït,

Aït Chafaa, Tizi Ntlata, trois retenues collinaires à Tizi Ouzou, une à Draa El Mizan et une autre à Yakouren, trois autres retenues collinaires à Fréha et une Ouaguenoun, quatre autres à Timizart et une retenue à Taguemount, Tiliket, Chaoufa, Mekla, Mghira et Aït Khellili. Ces ouvrages, destinés à l'irrigation des terres agricoles, ont subi d'importants dégâts, consistant notamment en la détérioration des évacuateurs des crues, la formation de failles au niveau des digues et l'éboulement de talus sous le poids de la neige. En plus des programmes publics de réhabilitation des retenues collinaires existantes, l'Etat a montré une certaine disposition à réaliser d'autres ouvrages de mobilisation des eaux, dans le cadre d'exécution d'un programme national d'extension des superficies irrigables. Il s'agit de 12 nouvelles retenues. Seulement, cette réalisation a été soumise à condition, à savoir que les agriculteurs bénéficiaires s'organisent en groupes ou coopératives d'irrigants pour la gestion et l'entretien de ces ouvrages. C'est justement cette gestion qui pose problème et fait que ces ouvrages se retrouvent abandonnés depuis la dissolution, au début de la décennie 1990, de l'Office de wilaya des périmètres irrigués.



Même la wilaya qui a sollicité l'Office national de l'irrigation et du drainage (ONID) en vue de lui confier la gestion de ces ouvrages s'est vue assignée un refus mettant en avant le motif de l'éparpillement et l'exiguïté des

périmètres agricoles de la wilaya. Toujours dans ce domaine précis, on rappellera que durant la période allant de 2004 à 2010 il a été également procédé, dans le cadre des programmes sectoriels de développement, à la réhabilitation de 27

autres retenues collinaires ainsi que la réforme d'une dizaine d'autres retenues pour des raisons liées essentiellement à l'envasement de ces ouvrages et dont la durée de vie est estimée, en moyenne, à une trentaine d'années. **B. B.**

PUBLICITÉ

Le taux de remplissage des barrages atteint 80,4%



■ Le taux de remplissage des 70 barrages en exploitation à travers le pays a atteint 80,4% à la faveur des dernières précipitations enregistrées dans plusieurs wilayas, apprend-on dimanche auprès du ministère des Ressources en eau. L'apport supplémentaire en eau enregistré a dépassé 192 millions de mètres cubes (m³), précise un communiqué du ministère qui souligne que les averses de vendredi et samedi derniers ont «relevé le volume global stocké à 5 milliards 500 millions de m³

pour porter le taux national de remplissage des barrages à 80,4%». Suite à ces précipitations, 24 barrages sur les 70 en exploitation à l'échelle nationale, affichent un taux de remplissage à 100% et dont une douzaine sont situés dans l'est du pays. Il s'agit notamment des barrages de Hammam Bouhrara (Tlemcen), de Chelif et Kerrada (Mostaganem), de Tilesdit (Bouira), de Taksebt (Tizi-Ouzou), de Kissir (Jijel), de Gargar (Relizane), de Beni Haroun (Mila) et de Mexa (El-Tarf).

MASCARA

50 milliards pour irriguer la plaine de Kechout à Oued-Abtal

Le secteur de l'Hydraulique a bénéficié d'un projet de réhabilitation du périmètre irrigué de la plaine de Kechout à Oued-Abtal sur une superficie de 500ha pour un investissement de 500 millions de dinars. «La rénovation du réseau d'irrigation, sur une distance de 7km, et des équipements de deux réservoirs de 500m³ chacun, permet, selon la chef du service irrigation agricole, Ould Yerou Aouali, d'alimenter le périmètre de Oued Mina relevant de la wilaya de Rélizane en première phase, en attendant l'inscription d'une seconde tranche pour la réalisation d'une conduite de 10km de transfert d'eau du barrage de Oued-Taht qui est en cours de réalisation.»

B. Berhouche